



LA 1^{ÈRE} CAUSE D'HÉPATITE AIGÛE EN FRANCE : L'HEPATITE E



L'hépatite E est reconnue à ce jour comme une infection autochtone fréquente avec une transmission alimentaire.

Ces dernières années, les connaissances sur le virus de l'Hépatite E (VHE) se sont améliorées et le diagnostic de l'infection à VHE a évolué de façon exponentielle.

→ Le VHE est actuellement la 1^{ère} cause d'hépatite virale aiguë dans le monde, y compris dans les pays industrialisés.

COMMENT SE TRANSMET LE VHE ?

1

Par l'eau et les aliments contaminés par des fèces d'origine humaine ou animale.

Ce mode de transmission se retrouve dans les pays en voie de développement.

(Génotype 1 et 2)

2

Par consommation de produits contaminés, consommés crus ou peu cuits, d'animaux réservoirs du VHE (*porc, sanglier, cerf*), en particulier les aliments contenant du foie de porc (*saucisses, figatelli...*).

Ce mode de transmission se retrouve dans les pays industrialisés.

(Génotype 3 et 4)

3

Par contact direct ou indirect avec les animaux vivants ou leurs carcasses (*chasseurs, éleveurs, vétérinaires...*)

(Génotype 3 et 4)

LES DIFFÉRENTES CONSÉQUENCES DU VHE

- L'infection par le VHE est le plus souvent asymptomatique.
- Cependant, les formes symptomatiques ne sont pas rares, ressemblant à celles de l'hépatite A avec la présence d'un ictère et apparaissant après une incubation de 3 à 10 semaines.

Les **hépatites fulminantes** semblent exceptionnelles mais peuvent survenir chez les femmes enceintes (*notamment au 3ème trimestre*), chez les personnes immunodéprimées ou en cas d'hépatopathie sous-jacente.

Peut aboutir au décès.

Des **formes chroniques** sont décrites chez des patients immunodéprimés.

Peut évoluer vers la cirrhose hépatique.

Les **génotypes 1 et 2** sont responsables d'infections gravissimes chez la femme enceinte.

Mortalité d'environ 20% des femmes enceintes infectées

L'**infection aiguë** est définie par la **présence d'IgM anti-VHE** dans le sang. Les IgG ne présentent qu'un intérêt épidémiologique.

En cas de positivité des IgM :
une recherche de l'ARN VHE peut être réalisée chez l'immunocompétent (*en cas de symptômes évocateurs*).

Si les IgM sont négatifs chez un immunodéprimé, il faut compléter par la recherche de l'ARN viral.

Les dernières études épidémiologiques indiquent une séroprévalence de l'Hépatite E beaucoup plus élevée que celle de l'Hépatite A.

Ainsi, toute demande d'IgM anti-VHA devrait être accompagnée d'une demande d'IgM anti-VHE afin de ne pas ignorer le diagnostic d'infection aiguë au virus de l'Hépatite E.

Si vous suspectez une hépatite aiguë, pensez à prescrire la recherche des IgM de l'Hépatite E.